

[Texte]

Dr. Kerwin: It is very good, and this is first of all because of the nature and quality of the staff—they are very devoted and dedicated and expert scientists and engineers and support staff—and second because of the excitement of the program.

The space program, as I mentioned before, was basically inspired by users, and Canada has developed a tradition in this way. But now, just as the agency is being formed, we have come across the extraordinary sensitivity of the world population, and Canadian population in particular, to the needs of the environment. My colleagues see that their occupations and their programs will be of vital importance to these matters, and therefore the interest and the excitement in the program is growing. So I think I could say morale is quite good.

Mr. Pagtakhan: As the chief executive officer and president, have you identified any potential weaknesses in this bill—for example, the independence of the agency? Would you rather the agency reported directly to Parliament?

Dr. Kerwin: As the minister explained, the agency is a department of government and the minister is in charge of it. This is the way it is being set up in the bill, and of course we understand and recognize that. We are not an autonomous agency.

Mr. Pagtakhan: Knowing your background with the National Research Council, is the National Research Council, in terms of its independence, any more or less or equal to the Canadian Space Agency as envisioned?

Dr. Kerwin: No, they are quite different.

Mr. Pagtakhan: In what way?

Dr. Kerwin: The National Research Council is an arm's length organization. It has a council that instructs and guides the programs of the council. In our case it is very different. We are a department of government, and the advisory board advises the minister, not the agency.

Mr. Pagtakhan: If you were prepared to give an opinion, would you rather see it operate like the National Research Council does?

Dr. Kerwin: That is a very hypothetical question, Mr. Chairman. Were I to be called upon, then of course my comments and opinions would be privileged.

Mr. Pagtakhan: Thank you. I respect that, Mr. Chairman.

Mrs. Gaffney: My question is following along that line too. It is with regard to your response there and previously the minister's response about the arm's length position the NRC has had all these years, and now the agency will not have that. They come under the direct responsibility of the minister. In response to Dr. Pagtakhan's question previously about how you can keep that political interference from entering into the Canadian Space Agency program, he said it would be by appointing good people. I find it very difficult to relate to

[Traduction]

M. Kerwin: Le moral est très bon, d'abord à cause de la nature et la qualité de nos gens—ils sont tous très compétents et dévoués, les scientifiques, les ingénieurs et le personnel de soutien—and deuxième, à cause du vif intérêt suscité par le programme.

Comme je l'ai dit déjà, le programme spatial a été surtout la création des usagers, selon la tradition canadienne. Mais la mise en place de l'Agence coïncide avec la sensibilisation extraordinaire de la population mondiale, notamment au Canada, aux besoins de l'environnement. Mes collègues comprennent que leurs occupations et leurs programmes auront une importance capitale à cet égard, ce qui explique l'intérêt et l'enthousiasme croissants. Je peux donc dire que le moral est assez bon.

M. Pagtakhan: En tant que président-directeur général avez-vous constaté des insuffisances éventuelles du projet de loi comme, par exemple, l'indépendance de l'Agence? Préféreriez-vous que l'Agence relève directement du Parlement?

Dr. Kerwin: Comme l'a expliqué le ministre, l'Agence est assimilée à un ministère du gouvernement et le ministre en est donc responsable. Voilà ce qui est proposé dans le projet de loi et nous comprenons fort bien la situation. Nous ne sommes pas une agence autonome.

Mr. Pagtakhan: Étant donné votre expérience au Conseil national de recherche, diriez-vous que le degré d'indépendance de cet organisme est plus ou moins égal à ce que l'on envisage pour l'Agence spatiale canadienne?

Dr. Kerwin: Non, il y a des différences essentielles.

Mr. Pagtakhan: Lesquelles?

Dr. Kerwin: Le Conseil national de recherches n'a pas de lien de dépendance. Il a son propre conseil d'administration qui détermine les programmes du Conseil. Pour nous c'est tout à fait différent. Nous sommes un ministère du gouvernement et le comité consultatif donne des avis au ministre, pas à l'Agence.

Mr. Pagtakhan: Si on vous demandait votre avis, préféreriez-vous le régime prévu pour le Conseil national de recherches?

Dr. Kerwin: C'est une question très hypothétique, monsieur le président. Si on me demandait mon avis, naturellement mes opinions et mes commentaires resteraient confidentiels.

Mr. Pagtakhan: Merci. Je comprends la réponse, monsieur le président.

Mme Gaffney: J'ai une question dans la même veine. Contrairement à la position indépendante qui est celle du CNRC depuis toujours, l'Agence aura un lien de dépendance à l'égard du gouvernement relevant directement du ministre. Quand M. Pagtakhan a demandé comment il était possible d'empêcher l'ingérence politique dans le programme de l'Agence spatiale canadienne, le ministre a répondu que c'était en faisant de bonnes nominations. La réponse ne me paraît guère convaincante, et je sais que vous ne pouvez pas parler au